

# Les jardins d'Oxylierre

## N°2 : Vulnérabilité et fragilité

Nous revenons vers vous avec le deuxième numéro des jardins d'Oxylierre.

Au menu : Réflexion philosophique, textes, dessin, photos, animations, proposition de livres, d'un film, d'une chanson, citations.

Libre à vous de vous servir et de partager, de distribuer ...

Notre publication est essentiellement thématique et pour ce deuxième numéro, nous avons choisi le thème de la **vulnérabilité**. En cette veille de carême, nous porterons plus particulièrement notre attention vers les plus vulnérables.

L'animation proposée a été composée en collaboration avec **Entraide et Fraternité** suite à l'appel lancé par le secrétariat de l'enseignement des **Philippines**.

Vous trouverez donc un dossier consacré à **Yolanda**.

Bonne promenade dans notre jardin...

### Pour les lecteurs pressés

---

«Je crois que Dieu est infiniment fragile» déclarait Michel Serres.

En écho à cette affirmation, la seule puissance que Dieu revendique est celle de l'amour et comment Dieu pourrait-il être Amour sans être fragile ?

Les larmes que le Christ versait devant le tombeau de son ami Lazare n'étaient-elles pas de profondes blessures d'amour ?

Le Christ est venu, non pas nous libérer de nos faiblesses, de notre vulnérabilité, mais nous rejoindre au cœur même de nos fragilités,

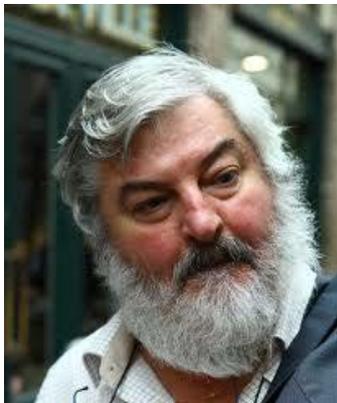
il les traverse avec nous ; il nous aide à les transformer en alliées et en forces de vie.

# Les jardins d'Oxylierre

## N°2 : Vulnérabilité et fragilité

### Un expert: Michel Dupuis

---



*Uclouvain.be*

Michel Dupuis est anthropologue et philosophe, professeur à l'Université Catholique de Louvain (à l'Institut Supérieur de Philosophie et à la Faculté de Médecine). Il est aussi Président du Comité Consultatif de Bioéthique de Belgique et responsable du Groupe d'études et de formations en éthique de la relation de service et de soin, dont le siège est à Paris. Il collabore en outre à la vie de nombreux centres de soins palliatifs.

Ses recherches en philosophie contemporaine l'ont amené à s'intéresser particulièrement aux questions liées à la **vulnérabilité**, aux soins et aux prestataires de soins. Ses deux derniers livres peuvent inspirer ou rejoindre le travail de tous ceux pour qui le souci (soin) de l'autre, dans sa vulnérabilité, est une priorité essentielle (il est important de noter que la portée de ces livres dépasse le cadre « médical », les réflexions proposées pouvant être directement transférées aux pratiques de l'enseignement).

Michel Dupuis, **Le soin, une philosophie**. Choisir et vivre des pratiques de reconnaissance réciproque, Ed. Seli Arslan, 2013, 157 p.

Michel Dupuis, **L'éthique organisationnelle dans le secteur de la santé**. Ressources et limites contextuelles des pratiques soignantes, Ed. Seli Arslan, 2014, 182 p.



# Les jardins d'Oxylierre

## N°2 : Vulnérabilité et fragilité

### Réflexion philosophique : Eloge de l'insuffisance

*«Après tout, je ne suis qu'un homme...»*

*Napoléon, à Sainte-Hélène*

*«Ce que le dernier instant nous impose avec violence,  
chaque instant nous le persuade avec douceur.*

*Afin que nous devinions dans le mystère du temps le  
cœur suave de notre vie: l'offre d'un amour inlassable.»*

*Hans Urs von Balthasar (1)*

**S**itre volontairement provocateur en milieux scolaires? Non, ce terme n'est en rien subversif, mais il convient de situer d'emblée notre propos. « Insuffisant », dit le professeur du travail de l'élève. « Je suis insuffisant », traduit l'enfant de cet adjectif écrit à l'encre rouge sur la feuille qui porte son nom. Et il considère cette qualification comme une catastrophe, une catégorisation tragique et définitive de sa propre identité sociale. (...) Il pourrait avoir le droit de répondre (à l'encre bleue): « Insuffisant. Oui, par nature. Aidez-moi. » (2) Nous ne nous prononcerons pas sur le réalisme de la réponse envisagée ou possible de l'enfant, d'autres raisons plus prosaïques pouvant être légitimement avancées: le manque d'étude peut-être...

Néanmoins, plus profondément, ce « Oui, par nature. Aidez-moi » met en lumière deux dimensions fondamentales de l'être humain, qui sont inséparables: d'une part sa nature par essence inachevée, incomplète, l'homme étant un être en « pro-jet », toujours jeté en avant de lui-même, en devenir incessant; d'autre

part sa dépendance radicale, de part en part constitutive, ontologique, l'homme étant un être « en-dette » de lui-même, « étant donné » (Marion).

Ce caractère « in-terminé » de soi et de toute existence, inaccomplissement qui peut s'éprouver de manières différentes selon les personnes, est l'expérience de la finitude, de la condition humaine. « Le soi n'est pas une substance », écrit J.-P. Kaufman, soulignant qu'en aucune façon je ne puis me posséder moi-même, dans une sorte de totalisation de soi (Lévinas) qui ne pourrait être qu'illusoire, mais, poursuit-il, « le soi est un processus » (3), un processus dont la fin n'est pas assurée ou plutôt dont la fin, pas plus d'ailleurs que l'origine, ne m'appartient. L'essence de l'homme se définit dès lors par une relation dont il ne maîtrise pas les termes. Mais, pas plus qu'il n'en maîtrise les termes, il n'en maîtrise le moment présent. La digue qu'en vain, il érige jour après jour, s'effondre, une brèche est ouverte qu'on ne peut colmater. Comme dans la pièce d'Ionesco, « Le roi se meurt », les murs se lézardent de toutes parts, et ils se lézardent dès l'origine.

A peine l'homme a-t-il le sentiment d'une œuvre accomplie que le doute s'insinue, lui succède alors le désenchantement, le terrible « à quoi bon » contre lequel Bernanos luttait toute sa vie. Manque d'espérance? A certains moments, oui. Mais, « dans la noirceur patiente des olives mûrissent invisibles de futures clartés, dit le poète ». (4) Seule, la conscience de la précarité et de la finitude de notre existence nous ouvre à l'espérance de l'Inespéré. (Jean-Louis Chrétien).

PROPOSITIONS



## Les jardins d'Oxylierre N°2 : Vulnérabilité et fragilité

Que, « nous habitons tous, tant que nous sommes, une cité sans défense » (5) (Epicure), faut-il y voir une menace oppressante, omniprésente et qui n'offre aucune issue? Pascal a montré l'inanité de tout divertissement. Nul n'est épargné. Nulle fuite n'est à envisager.

Mais une fuite est-elle souhaitable? Faut-il fuir? Ou, pire encore, se résigner? Attendre désespérément? Et attendre quoi: l'émiettement de nos pauvres joies, les unes après les autres?

Et pourquoi ne pas consentir à la loi interne de la vie, accepter l'épreuve délicate d'une réalité qui toujours m'échappe, qui ne cesse de contredire toute espérance de maîtrise? Cette lente et âpre dépossession de soi, que j'accepte comme l'acte d'une plus haute liberté ou que les événements de la vie, de toute façon, m'imposeront, est la loi paradoxale du temps, à la fois menace et promesse infinie.

«Quand tu étais jeune, tu mettais toi-même ta ceinture, et tu allais où tu voulais; quand tu auras vieilli, tu étendras les mains, et un autre te ceindra et te mènera où tu ne voudras pas.» (Jean, 21,18)

Etrange épilogue de l'évangile de Jean, où le Christ rappelle à Pierre, et à nous-mêmes, de manière solennelle - «En vérité, en vérité, je te le dis» - ce que nous savons déjà au plus profond de nous-mêmes. Pourquoi donc ce rappel d'une évidence, à l'heure de ce qui fut probablement la dernière rencontre du Christ et de ses disciples? Ce rappel devait être d'une grande importance aux yeux de Jésus pour qu'il soit ses dernières paroles rapportées par Jean, mais

il ne serait pas pleinement compréhensible si l'on omettait de préciser que lui succède, quelques lignes plus loin, l'appel du Christ à le suivre. «Ayant dit cela, il lui (à Pierre) dit: «Suis-moi.» (Jean 21, 19b)

Seul l'homme qui fait l'expérience de sa propre vulnérabilité, peut entendre résonner au fond de lui-même l'appel de l'autre, l'appel de toujours, «parce que seulement aimer est pauvreté.»(6)

Consentir au temps, à son «in-suffisance», à mon insuffisance et donc renoncer à tout rêve prométhéen d'«auto-suffisance», c'est consentir à ma propre altération, m'ouvrir à l'altérité.

Ici peut-être est donnée l'ultime signification du temps, comme désappropriation de soi et, plus profondément encore, abandon, ouverture à l'amour, promesse inouïe d'une filiation divine.

Le temps, doit-on dire alors, doit-on crier, n'est pas cette succession aveugle d'instant, ce temps des «agendas surchargés», qu'une société a profondément dénaturé, mais le temps est celui de la relation, le temps est relation, gratuité.

«Je ne suis pas né sur Terre pour régler les problèmes d'équilibre budgétaire européen» (7), dit magnifiquement et de manière suggestive le cinéaste Bouli Lanners. Nous avons mieux à faire. On se prend alors à songer avec nostalgie à un univers tout différent. Chacun d'entre nous aura peut-être éprouvé cette sorte de tristesse, sinon de la terreur, de voir

PROPOSITIONS



# Les jardins d'Oxylierre

## N°2 : Vulnérabilité et fragilité

comme le monde et son histoire semblent pris dans un mouvement inéluctable, qui s'amplifie toujours plus, dans une sorte de course sans fin, futile, soumettant l'homme à une pression constante et infernale combien de personnes, nous-mêmes, « courent » sans cesse, épuisées, atteignant les limites de la résistance. Burn-out, déficit de l'attention, fatigue excessive, dépression sont les symptômes d'une nouvelle barbarie. « L'excès d'accroissement des performances mène à un infarctus de l'âme » (8), et à la réification de l'être humain (Honneth). Mais que faire ?

Je ne sais pas. On peut casser les horloges des écoles, jeter nos montres au caniveau, comme les ouvriers de la soie, à Lyon lors des insurrections de 1831, qui démantelaient les horloges parce qu'elles étaient le symbole et l'instrument de leur déshumanisation.

On peut aussi accepter et aimer nos fatigues, les siennes - elles sont dignes -, celles des autres surtout. « Aimer l'homme, c'est aussi aimer la fatigue humaine, laquelle est le sillage que laissent derrière eux toute œuvre et tout don. L'invisible du don a une face visible, il s'écrit sur nos visages et sur nos corps sous forme de fatigue et de vieillissement, par quoi chacun enfin répond de ce qu'il donne charnellement à voir, car la fatigue montre aussi ce qui la suscita. » (9) Que l'autre puisse ne pas être à la hauteur de la tâche qui lui incombe, qu'il puisse ne pas répondre aux critères arbitraires de performances imposés par une société vouée à disparaître, ne devrait faire l'objet d'aucune évaluation, encore moins générer des formes de dépréciation, « la grandeur d'une société se

mesurant à l'aune de la prise en compte de la fragilité de tous ses membres, spécialement ceux qui se trouvent en situation de grande précarité physique, psychique, morale ou spirituelle. » (10)

Accepter que l'autre puisse être fatigué, voire éprouver du découragement, qu'il puisse être faillible, c'est accepter ses limites et donc l'aimer dans son humanité, c'est-à-dire sa vulnérabilité, son insuffisance.

(1) : Hans Urs von Balthasar, *Le coeur du monde*, éd. Desclée de Brouwer, 1956, p.19.

(2) : Jean-Yves Barreyre, *Eloge de l'insuffisance. Les configurations sociales de la vulnérabilité*, éd. Érès, 2014, p.256.

(3) : Jean-Claude Kaufmann, *L'invention de soi*, éd. Armand Colin, 2004, p.18.

(4) : Jean-Louis Chrétien, *L'inoubliable et l'inespéré*, éd. Desclée de Brouwer, 1991, p.154.

(5) : Epicure, *Lettres, notes et commentaires de Jean salem*, éd. Nathan, 1998, Sentence vaticane 31, p.116.

(6) Tomaq Segovia, *Cahier du nomade. Choix de poèmes 1846-1997*, éd. Poésie Gallimard, 2009, p.28.

(7) Bouli Lanners, *Culture : Bouli Lanners : « Je n'ai pas envie de mourir ! »*, in : *Le Soir Lundi* 5 janvier 2015, p.24-25

(8) Byung-Chul Han, *La société de la fatigue*, éd. Circé, 2014, cité dans *Philosophie Magazine*, n° 86, février 2015, p.14.

(9) Jean-Louis Chrétien, *De la fatigue*, éditions de Minuit, 1996, p.162.

(10) Bernard Ars (dir.), *Fragilité, dis-nous ta grandeur !*, éd. Cerf, 2013, p.270.



## Les jardins d'Oxylierre N°2 : Vulnérabilité et fragilité

### Le coin lecture : « coup de cœur »



**Tim Guénard,**  
**« Plus fort que la haine »,**  
**Presses de la Renaissance,**  
**1999 (publié aussi dans la collection « J'ai lu »).**

*« Dans la prison de la haine, écrit-il dans l'avant-propos, des personnes habitées par l'Amour m'ont visité et m'ont mis à genoux dans mon cœur. C'est à ceux que notre société rejette, les cassés, les tordus, les handicapés, les « anormaux », que je dois la vie. Je leur dédie ce livre. Ils m'ont permis de renaître. (...) L'homme est libre de bouleverser son destin pour le meilleur ou pour le pire. Moi, fils d'alcoolique, enfant abandonné, j'ai tordu le cou à la fatalité. J'ai fait mentir la génétique. (...) Guénard peut se traduire par « fort dans l'espérance ». Cette espérance qui ne m'a jamais manqué, même au plus noir de la nuit, je la désire aujourd'hui pour les autres. » (pp. 12-13)*

**(1) Cette expression n'est pas empruntée à ce livre mais elle sera le titre d'un autre ouvrage de Tim Guénard, publié en 2002.**

**D'**une descente aux enfers à une résurrection : ces mots ne sont pas trop forts pour résumer cette autobiographie. Grâce à certaines rencontres qui vont bouleverser sa vie, Tim, un enfant battu devenu un délinquant, parviendra à se libérer de la soif de vengeance qui le dévorait et à s'engager sur un chemin de paix. L'auteur veut témoigner de sa foi en la capacité d'amour et de pardon de tout être humain, même le plus blessé. Une belle illustration de la « résilience », chère à Boris Cyrulnik, et une tonifiante leçon d'espérance qui peut nous aider à devenir nous-mêmes des « tagueurs d'espérance » **(1)** ! Le franc-parler habituel de Tim Guénard, ses mots qui viennent du cœur et qui « font mouche » rendent ce témoignage encore plus poignant.

POSITIONS  
PROF



# Les jardins d'Oxylierre

## N°2 : Vulnérabilité et fragilité

### Humour...



Doudouworld.com

### Quelques pensées glanées

Accueillir ce qui est faible et brisé à l'intérieur de soi... Accueillir la partie fragile et la partie forte en nous nous rend plus humains.

*Jean Vanier*

Fragile, comme une terre sans eau, qui nous invite à prendre soin d'elle. Fragile comme toi, fragile comme moi... Et si c'était vrai? Si elle était fondée, cette espérance que de nos blessures s'inventent nos renaissances? Et si c'était vraiment vrai, comme disent les enfants, qu'être fragiles nous rend plus vivants?

*Equipe de Bernard Ugeux*

Oser se montrer vulnérable, c'est oser s'exposer... C'est prendre le risque d'être atteint, blessé, voire déstabilisé par la souffrance de l'autre, par sa fragilité, qui renvoie à la nôtre... Pour oser être vulnérable, il faut avoir été soi-même blessé sans avoir été détruit, avoir été atteint au défaut de la cuirasse, avoir été déchiré sans que la béance ne se soit définitivement refermée, durcie. Pour pouvoir être vulnérable, il faut être fort, fort dans le sens de « construit intérieurement ».

*Bernard Ugeux*





# Les jardins d'Oxylierre

## N°2 : Vulnérabilité et fragilité

Jésus, l'évangéliste par excellence et l'Évangile en personne, s'identifie spécialement aux plus petits (cf. Mt 25,40). Ceci nous rappelle que nous tous, chrétiens, sommes appelés à avoir soin des plus fragiles de la terre.

*Pape François (L'Évangile de la joie, §209)*

La valeur absolue, c'est la possibilité humaine de donner sur soi une priorité à l'autre.

*Lévinas*

Ce qui donne valeur à la fragilité, ce ne sont pas ses limites, c'est la place qu'elles laissent pour aimer.

*Jean-Guilhem Xerri*

Nous devons préserver notre fragilité parce qu'elle nous rapproche les uns des autres, alors que la force nous éloigne.

*J.C. Carrière*

Être heureux, c'est aussi percevoir la vie comme un don ; en comprendre la fragilité et donc la vivre avec attention et conscience.

*J. Gastaldi*

### Se nourrir de textes

#### Une fragile dignité

Comment oser parler de fragilité et de vulnérabilité dans un monde où sans cesse nous devons être beaux, avoir de l'esprit, où nous devons nous mettre en scène pour exister, où la certitude d'être aimé s'est envolée dans la menace de voir quelqu'un de mieux surgir à nos côtés ?

Pourtant, retrouver sa force, c'est d'abord accepter ses limites et faire de sa fragilité une alliée. Nos faiblesses constituent l'essence-même de la dignité de l'homme, sa capacité à être en lien avec ses semblables.

Regarder des propres imperfections avec une espèce de tendresse nous permet de voyager apaisé. On ne cherche plus la perfection, on n'est plus dans la conquête extérieure, on n'est plus dans l'excellence, on accepte simplement ce qui est bon et juste. On a baissé les armes, on ne montre plus les dents, on a moins de jugements de valeurs. On se rapproche de l'autre car on le sait vulnérable et fragile tout comme nous.

Mais il est difficile de s'avouer vulnérable et de faire percevoir aux autres notre fragilité, car nous ne savons pas si l'autre fera preuve d'empathie ou se servira de nos manques pour nous détruire.

Je me faisais cette réflexion, ma fragilité, je l'offre aux êtres que j'aime le plus, car je sais

PROPOSITIONS





# Les jardins d'Oxylierre

## N°2 : Vulnérabilité et fragilité

qu'ils ne me jugeront pas et qu'ils me connaîtront davantage s'ils savent que je suis vulnérable. Ma fragilité, c'est le jardin où je laisse entrer les êtres dotés d'amour. C'est donc un jardin précieux, auquel je tiens. Mais jamais je n'ouvre le cœur de ma vulnérabilité. Si, à Dieu, en secret. Parce que son amour est infini. Parce qu'il m'aime dans chacune de mes faiblesses.

*L. Fourier*

### Le vieux maître

Le vieil homme peine à enfiler sa veste et sa fille l'aide. Ils vont au restaurant où le nom de Ronsard dans la conversation éveille en lui un faible écho. Il pense à sa femme dont la vie se vide par les trous de mémoire. Ils passeront la voir comme chaque jour dans la maison rose, l'écouteront parler de gens inconnus, de voyages lointains qu'elle n'a jamais faits. Dans l'esprit du vieil homme aussi les mots s'effacent, fuient vers les marges. Il regarde ailleurs, revoit un vitrail au fond d'une abside, un Christ tenant un livre ouvert; sur la double page restent deux majuscules: alpha, omega.

*Jean-Pierre Lemaire (Figure humaine. Poèmes, éd. Gallimard, Paris, 2008, p.87)*

### La parabole de la cruche fissurée

Un vendeur d'eau, chaque matin, se rend à la rivière, remplit ses deux cruches, part vers la ville distribuer l'eau à ses clients.



Une des cruches, fissurée, perd de l'eau; l'autre toute neuve rapporte plus d'argent. La pauvre fissurée se sent inférieure. Elle décide, un matin, de se confier à son maître.

«Tu sais, dit-elle, je suis consciente de mes limites. Tu perds de l'argent à cause de moi, car je suis à moitié vide quand nous arrivons en ville. Pardonne mes faiblesses».

Le lendemain, en route vers la rivière, notre maître interpelle la cruche fissurée et lui dit:

#### « Regarde au bord de la route... »

- C'est joli, c'est plein de fleurs, répond la cruche.
- C'est grâce à toi, réplique le maître. C'est toi qui, chaque matin, arroses le bas-côté de la route! Quelqu'un a semé des graines tout le long de la route, et toi, sans le savoir et sans le vouloir, tu les arroses chaque jour...»

Ne l'oublions jamais, nous sommes tous un peu fissurés. Mais Dieu, si nous le lui demandons, sait faire des merveilles avec nos faiblesses.

*D'après Luc Lafleur*



# Les jardins d'Oxylierre N°2 : Vulnérabilité et fragilité

## Les personnes fragiles, des veilleurs

---

Dans notre société d'aujourd'hui, déboussolée, les veilleurs que sont les personnes fragiles nous indiquent une autre voie pour nous diriger vers une société plus humaine. Nos expériences démontrent que l'acceptation de la fragilité se transforme en un mode d'emploi pour acquérir ce goût du bonheur qui nous fait si souvent défaut.

*Collectif*

## Pour le plaisir des yeux...

---



*Gootchaibordercollie.skynet.be*



*Popbulles.com*

PROPOSITIONS



# Les jardins d'Oxylierre

## N°2 : Vulnérabilité et fragilité

### Le coin ciné

---

«INTOUCHABLES», 2011, d'Eric Toledano et Olivier Nakache avec François Cluzet et Omar Sy.

Rien ne prédestinait ces deux hommes si différents à se rencontrer : un riche aristocrate, tétraplégique, et un jeune beur de banlieue, sorti de prison, engagé pour être son aide à domicile, son «diable gardien». Par-delà les barrières qui les séparent, ces deux êtres fragilisés vont «s'approprier»; une amitié se crée dans une complicité faite de tendresse, d'humour avec un zeste d'insolence.



La critique a été unanime à saluer le jeu des deux acteurs : François Cluzet et Omar Sy.

Ce film s'inspire très librement du livre autobiographique de Philippe Pozzo di Borgo, «Le second souffle», enrichi dans sa 2e édition par «Le diable gardien» (1).

Dans un petit ouvrage collectif, postérieur au film, Philippe Pozzo di Borgo met en lumière le message d'espérance porté par son autobiographie et par le film :

*«Dans l'expérience de cette fragilité que je vis depuis dix-neuf ans avec Abdel, qui était porteur d'un autre handicap, tout aussi réel et douloureux, j'ai découvert l'espérance, affirme-t-il. Ce n'est pas l'espoir d'une vie meilleure plus tard. C'est un second souffle qui remet en selle, qui permet d'avancer avec une respiration plus solide, comme celle qu'expérimentent les coureurs de fond, et de vivre pleinement sa vie d'handicapé. J'ai compris que je pouvais apporter ma pierre à l'édifice pour que cette société fonctionne, pour qu'elle soit forte de la place qu'elle donne aux plus fragiles.» (2)*

(1) Editions Bayard, 2011.

(2) En collaboration, «Tous intouchables?», Editions Bayard, 2012, pp.14-15.

PROPOSITIONS



# Les jardins d'Oxylierre

## N°2 : Vulnérabilité et fragilité

Une chanson : Fragile (Y. Duteil)

### *Fragile*

Tendre, rebelle et insoumise  
Comme une fleur sur la banquise  
Douloureuse à la moindre brise  
Quand le froid souffle sur ton cœur

### *Perdue*

Je te regarde qui avances  
Les bras chargés de lourds silences  
Entre la crainte et l'espérance  
L'incertitude et la douleur

### *J'écoute*

Sous les mots qu'on se dit tout bas  
J'entends ceux que tu ne dis pas  
Et qui se lisent quelquefois  
Dans tes yeux qui ne pleurent pas

### *J'espère*

Loin des nuages qui te hantent  
Bulle de verre dans ta tourmente  
À nouveau claire et transparente  
Quand tu souris comme autrefois

### *Tu changes*

Et pourtant tu restes la même  
Tu ressembles aux fleurs que tu sèmes  
Dans les yeux de ceux que tu aimes  
D'un amour fidèle à ton cœur

### *Ton âme*

Pétrie de larmes et de rires  
Qui ne sait plus croire qu'au pire  
Même quand tout semble nous dire  
Que l'avenir tourne au meilleur



PROPOSITIONS

*Secrète*

Même au plus fort de la tempête  
Sous le tumulte dans ta tête  
Tu trouves encore un air de fête  
Pour résister au vent qui mord

*Blessée*

Je voudrais tant pouvoir t'aider  
T'ouvrir les bras, trouver des clés  
Pour tout guérir, tout démêler  
Te rassurer quand tu t'endors

*Te suivre*

Être présent à tes côtés  
Comme un phare sur la jetée  
Un repère pour te guider  
Entre les peurs et les dangers

*Pourtant*

Je ne peux que te regarder  
Sortir de l'eau et replonger  
Au plus profond de tes pensées  
Être père et t'accompagner

*Fragile*

Tendre, rebelle et insoumise  
Comme une fleur sur la banquise  
Courageuse à la moindre brise  
Et quand le froid souffle plus fort

*T'aimer*

Comme on aime un enfant qui dort  
Être une amarre dans tous tes ports  
Sans pour autant monter à bord  
T'aimer toutes voiles dehors

*Fragile, Y. Duteil*

Réservez déjà dans vos agendas la date du 28 avril 2015 pour notre journée de pastorale. Le service Oxylierre accueillera les professeurs relais et toute personne intéressée par la vie Pastorale de l'école, au Bureau de l'enseignement, rue de l'évêché 5 à Namur

*Laurence Fourier, Isabelle Vandersmissen, Christian Jacquet, Alain Marchandise*

# Animations

---



**YOLANDA: HELP!**



## Introduction

---

Pour mener ce projet, le SeGEC a fait appel à **Entraide et Fraternité**, ONG catholique de coopération au développement, bien connue déjà d'un certain nombre de nos écoles qui participent chaque année aux actions de solidarité proposées par Entraide et Fraternité.

### **Le SeGEC a obtenu deux dossiers d'écoles en reconstruction situées dans les régions les plus touchées:**

- Holy Infant College située à Tacloban City. Cet établissement comprend de l'enseignement maternel, primaire, secondaire et supérieur (Sciences de la santé, Formation initiale des enseignants, Education en arts et en administration). Il compte au total un millier d'élèves/étudiants.
- St Mary's Academy of Palo, Leyte.  
Cette école organise les quatre années de l'enseignement secondaire et compte cette année 545 élèves.

Ces établissements ont transmis un dossier qui décrit et illustre par des photos les dommages causés par le typhon: murs effondrés, toits emportés, vitres cassées, bibliothèque et laboratoires de sciences saccagés.

C'est aux projets de reconstruction de ces deux établissements que seront versées les sommes récoltées par l'action « Solidarité Ecoles Philippines ».

Ils ont aussi transmis des **témoignages d'enseignants, d'élèves, d'étudiants et de parents qui ont survécu à ce typhon.**

La solidarité prendra ainsi le visage des élèves, des enseignants, des directions et des parents qui, après avoir témoigné de leur histoire, de leur vécu et de leurs espoirs, pourront ensuite faire écho de l'avancement de la reconstruction dans leurs infrastructures.



## La situation

---

### Le super Typhon HAIYAN a ravagé les Philippines

Le plus puissant cyclone de l'histoire contemporaine, le typhon Yolanda, dévaste les Philippines, le 8 novembre 2013. Il a frappé le centre de l'archipel avec des vents supérieurs à 300 km/h et deux vagues de 7 à 10 m, aussi puissantes qu'un tsunami, noyant des milliers de personnes. L'intensité de ce typhon fut encore plus puissante que le terrible ouragan Katrina qui a dévasté le Mississipi en 2005 ; les Philippines ne pouvant faire face à ce désastre, ont fait très vite appel à l'aide internationale. Le typhon Yolanda, aurait fait 10.000 morts et 1800 disparus, selon les autorités de l'archipel.

Deux îles du centre de l'archipel, Leyte, dont la capitale est Tacloban et Samar, qui se trouvaient pile dans la trajectoire de Yolanda, sont particulièrement affectées.

Provoquant de lourdes pertes humaines et matérielles, affectant plus de 14 millions de personnes dont 10.000 morts, 1800 disparus, 29000 blessés et 4 millions de sans-abris, souvent sans eau potable, sans nourriture ni médicaments. A Tacloban, c'est particulièrement le chaos : une ville détruite, des bateaux échoués dans la ville, des cadavres partout... des scènes de pillage en attendant l'aide internationale, des « Help » écrit sur les toits sans oublier que des dizaine de morts ont également été signalés dans d'autres villes et provinces ravagées par le super typhon, qui s'avancait sur un front de 600 kilomètres.

Les conséquences sont aussi dramatiques pour les paysans et les pêcheurs qui ont perdu leur source de revenus pour des années. Le typhon a détruit des millions de cocotiers dont vivaient plus de un million de cultivateurs sinistrés. Les pêcheurs ont perdu leurs bateaux.

Une autre conséquence évidente lorsque les écoles restent fermées, est que les jeunes traînent la rue avec risques de délinquance, de décrochage scolaire alors que dans les pays en développement, l'éducation est un des leviers importants pour améliorer l'avenir du pays.

**« Education is the most powerful weapon you can use to change the world »**

*Nelson Mandela.*

## La solidarité et mon école

---

Le mot solidarité ou la formule « être solidaire » est parfois galvaudé-e dans la société. Ça veut dire quoi exactement, en vérité ? C'est se décarcasser pour aider les plus pauvres ? C'est s'arrêter un moment et se poser des questions sur le fonctionnement de la société ? Que faut-il pour être solidaire ? De l'argent ? Du temps ? De l'empathie ? De l'énergie ?

Il n'est jamais évident de trouver un moment, une énergie, pour se lancer à nouveau dans un projet. Nous faisons déjà tellement... Souvent, notre école a « ses habitudes » solidaires.

Un appel du secrétariat de l'enseignement catholique des Philippines a été lancé MONDIALEMENT. Nous tenons à diffuser leur demande d'aide. Nous avons réalisé ce dossier sur base des informations développées par Entraide et fraternité. Vous pouvez vous procurer leurs outils sur simple demande. Nous vous proposons 3 animations « prêtes à l'emploi » réalisées en fonction du temps dont vous disposez ou de l'ampleur que vous désirez donner à l'action.

## Vous trouverez dans ce dossier

---

- Une animation pour un professeur qui dispose d'une heure dans une classe et, dans le cadre du carême, aimerait proposer une réflexion, action solidaire.
- Une animation pour un professeur qui voudrait mener une réflexion, action solidaire de quelques heures avec sa classe.
- Une animation de plus grande envergure qui pourrait toucher toute l'école ou un degré.
- Les liens et adresses utiles des outils d'entraide et fraternité. Ainsi que le n° de compte sur lequel les dons peuvent être versés.
- Un panier d'idées pour récolter des fonds.



*Nous possédons la chance inestimable de pouvoir tendre notre main un nombre de fois incalculable.*

## Les animations

---

*1ère animation : 50 minutes pour le carême*



## Support :

- **Photo langage :**

=> réalisé au départ des photos prises par Quentin, lors de son voyage humanitaire aux Philippines  
=> disponible sur le site Entraide et Fraternité.

## Description de la démarche :

- **Préparation :**

L'animateur choisit un maximum de photos (**adaptées au public de ses élèves**) et les imprime. A titre d'exemples, nous avons choisi de reproduire deux photos du Photo langage (**voir ci-dessous**).

- **En classe :**

L'animateur présente la situation dramatique due au passage du typhon Yolanda.

Il dispose les photos sur une table et invite chacun des élèves à en choisir une qui l'interpelle particulièrement.

Il est demandé à chacun de s'identifier à l'une des personnes présentes sur la photo qu'il a choisie. Il s'agit d'entrer dans l'histoire de ces personnes, de comprendre « un peu », de « l'intérieur » ce qu'ils ont vécu, leurs sentiments, leurs craintes, leurs espérances, les difficultés auxquelles ils doivent faire face.

- **En fonction de l'âge des participants, on pourra faire un certain nombre de suggestions :**

- > Etais-tu présent(e) au moment du typhon ?
- > Comment t'appelles-tu ?
- > Qui était avec toi ?
- > Comment as-tu réagi ?
- > Qu'as-tu dit ? Qu'as-tu fait ?
- > Quels étaient tes sentiments lorsque tu as vu qu'il ne restait plus rien ? Et ta famille, tes amis, que sont-ils devenus ? Ta maison ? Ton école ?
- > Et maintenant, que vas-tu faire ? Et les autres ? Avez-vous reçu de l'aide, un soutien ?
- > Comment envisages-tu ton avenir ?
- > etc.

**Il sera laissé un certain temps pour réfléchir, pour écrire, puis chacun sera invité à lire ou expliquer ce qu'il ressent à la place de la personne à laquelle il s'est identifié.**

Remarque importante : pour faciliter l'identification, l'empathie, il est important que l'élève s'exprime en « je ».



## 2<sup>ème</sup> animation : 3 heures pour le carême

### 1<sup>ère</sup> heure :

Réaliser l'animation précédente pour que les élèves ressentent l'empathie nécessaire à la suite de l'activité.

### 2<sup>ème</sup> heure :

- Réflexion à partir de la phrase de Nelson Mandela :

« Education is the most powerfull weapon you can use to change the world »

*Nelson Mandela.*

### En quoi l'éducation, l'enseignement change la vie ?

Le monde et les enfants sans enseignement	Ce qui peut changer, s'améliorer lorsque les enfants et jeunes vont à l'école

- Un prix Nobel de la paix différent des autres

## Qu'est-ce que le prix Nobel de la paix ?

Le prix Nobel de la Paix est décerné chaque année en octobre et remis le 10 décembre à Oslo en Norvège. Le jury est un comité nommé par le parlement norvégien. Le lauréat reçoit la médaille de la paix, qui a été dessinée par le sculpteur norvégien Gustav Vigeland : elle porte sur l'avert un portrait d'Alfred Nobel. On remet également un chèque de 8 millions de couronnes suédoises (soit un peu plus de 900 000 euros).

Quelquefois le prix est attribué conjointement à plusieurs personnalités ou organisations internationales. Certaines années le prix n'est pas décerné.

Le prix Nobel est décerné à des personnes œuvrant pour la paix dans le monde ou représentant un idéal de paix. Le gagnant utilise sa récompense pour continuer ses projets ou aider les organismes qu'il défend.

Le prix Nobel de la paix 2014 a été attribué à la Pakistanaise Malala Yousafzai. L'adolescente, qui n'est âgée que de 17 ans, voit son combat en faveur de l'éducation des jeunes filles récompensé.

L'Académie explique la récompenser « pour son combat contre l'oppression des enfants et des jeunes et pour le droit de tous les enfants à l'éducation ». « Les enfants doivent aller à l'école et ne pas être financièrement exploités », a lancé le président du comité Nobel norvégien, Thorbjørn Jagland.

*Libération, monde, octobre 2014*

## Malala, « Mon nouveau lycée ».

« Ici, nous avons aussi des projecteurs et des ordinateurs portables, des vidéos et la wifi, et, en plus, des cours tels que musique, art, informatique et, même cuisine (que je déteste !). Ça m'a fait un choc, moi qui arrivais du Pakistan où l'école se résumait à un professeur et un tableau noir. Par moments, je souhaite être de retour chez moi, dans cette salle de classe toute simple sans ordinateurs. Puis je m'imaginais à quel point mes anciennes camarades de classe adoreraient toute cette technologie et ces cours spéciaux. Parfois je me sens triste qu'elles n'aient pas toutes les choses merveilleuses dont les élèves disposent ici. Et parfois je me sens triste qu'elles aient ce que je n'ai pas : la compagnie les unes des autres. »

*(interview de Malala, dans la revue Phosphore, janvier 2015, p.51)*

Photo: Reuter



En quoi ce prix remporté par Malala a un rapport avec le Typhon Yolanda ?





## 3ème animation : Tous ensemble !

**Voici une animation à réaliser avec plusieurs classes, un degré ou même toute l'école !**

- **Lancement du projet**

Nous partirons d'une réflexion faite par Quentin ce jeune belge, qui a été touché par l'appel venant des Philippines et s'est rendu sur place, devenant un témoin privilégié.

*«Fin de journée, je regarde les infos, encore une fois ils parlent de chômage, etc. Encore une fois, il y a une catastrophe, celle-ci causée par le typhon Yolanda. Encore une fois, une image d'un gamin devant un «help us» tagué dans les décombres d'une ville dévastée. Les infos sont finies et je repense à ce typhon qu'on craignait de voir arriver par chez nous à Saïgon (Vietnam.) Je revois cette image du «Help Us» comme une bouteille à la mer, jetée aux yeux du monde. Je me demande s'il y a des gens dans leur salon qui ramassent cette bouteille... Certainement; et pourquoi moi, je ne la ramasserais pas aussi? Après tout, le Vietnam ce n'est pas si loin. J'y pense, j'y repense et puis je me trouve des excuses pour ne pas y aller. Les médias disent que c'est dangereux sur place, qu'il y a des pillages à armes à feu, un couvre-feu tenu par l'armée. Je suis seul, pas d'ONG à mes côtés et puis j'ai encore plein de choses à faire ici. Je dois y réfléchir plus longtemps. J'en parle à un ami... une nuit plus tard la décision est prise: on y part tous les deux!»*

Des bouteilles jetées à la mer, nous en voyons tant, parfois, nous ne les ramassons même plus. Mais celle lancée par les Philippines, nous l'avons ramassée, tout comme Quentin. Et comme nous n'irons pas sur place, nous allons utiliser une bouteille à contre-courant de l'indifférence ambiante. Notre bouteille d'espoir.

- **Un concours**

Après avoir pris connaissance de la situation des Philippines (voir haut du dossier), peut-être aussi avoir regardé les photos prises par Quentin (site entraide.be), un concours est lancé. Chaque élève ou groupe, ou classe,...est appelé à réaliser une bouteille. Cette bouteille sera porteuse d'un message. La réponse de nos jeunes à la détresse des Philippines. Un message d'espoir, d'empathie, d'aide...

Un jury pourra être établi, les bouteilles exposées, vendues aux enchères, récompensées...



## Liens et numéros de compte

---

- Le site d'entraide et fraternité, où vous trouverez notamment le diaporama des photos prises en Philippine: [www.entraide.be](http://www.entraide.be)
- Le numéro de compte où verser les dons: BE68 0000 000034 34

## Panier d'idées pour la récolte de fonds

---

\* Veiller à ce que les élèves soient réellement « acteurs » de la démarche, il nous semble que si ce n'est pas le cas, ça n'a pas beaucoup de sens.

Nous vous proposons, en plus de toutes vos idées, de parcourir quatre dimensions :

\* Le côté culinaire: organiser une pause-café. (Préparer à domicile des cakes, des crêpes, des gâteaux, les apporter à l'école et les vendre à la récréation en y ajoutant un verre de grenadine, d'eau ou un cacao / un café) Demander 1,5 ou 2 euros par élève)

Entraide et Fraternité peut vous fournir un petit kit d'affiches, tirelires, vareuses afin d'être bien visibles. ([catherine.houssiau@entraide.be](mailto:catherine.houssiau@entraide.be))

\* Le côté artistique: vente aux enchères d'œuvres d'art réalisées par les élèves, artistes en herbe. (Tableau, dessin, sculpture, œuvre en objets de récup...)

\* Le côté culturel: - Organiser une soirée « spectacles solidaires » avec les talents de chacun: sketches, musiques, blagues, danses et chants. Inviter les parents, les élèves.

- Organiser une séance de cinéma pendant l'heure de midi à l'école et vendre les places durant la récréation de la veille.

\* Le côté alternatif: marché aux puces: « Je ne jette pas mais je me rends solidaire. »

Apporter à l'école des objets et ou vêtements en très bon état, que je vends au profit du projet.